LE PEUPLE D'ABORD

Magazine Hebdomadaire d'analyses et d'Informations générales

N° 217

JUDITH SUMINWA TULUKA, PREMIÈRE FEMME À LA PRIMATURE EN RDC

Edité par la cellule de communication

N° 217 DU 26 MARS AU 8 AVRIL 2024

SOMMAIRE

La RDC et le Togo renforcent leur coopération.....9

¤ La Mauritanie derrière la RDC.....10

¤ Malta Forest assainira Kinshasa.....12

¤ Le Président Tshisekedi pour la parité hommes-femmes.....15

¤ La semaine du Président de la République.....19

¤ La revue de presse thématique.....21

¤ ANALYSE.....22

IL A DIT

« Mon gouvernement réitère le caractère non négociable de la souveraineté et de l'intégrité territoriale de la RDC de même que le bien-être de ses populations. »

« Le gouvernement rappelle son droit et son devoir de prendre toutes les dispositions requises pour défendre l'intégrité territoriale et la souveraineté de notre pays et sécuriser nos populations ainsi que leurs biens. Nul n'a le droit de l'en empêcher. »

« En ma qualité de Commandant suprême de nos forces armées, je rassure, une fois de plus, qu'aucun effort ne sera ménagé pour obtenir le retrait des troupes rwandaises de notre territoire, l'éradication des groupes armés et la restauration de la paix dans toutes les zones en proie à l'instabilité. »

« Le gouvernement reste fermement attaché à la mise en application du plan de paix issu des processus de Nairobi et de Luanda, endossé par l'Union Africaine, et soutenu par les Nations Unies. Ce plan demeure la seule voie valable pour un règlement pacifique du conflit qui oppose notre pays à son agresseur : la République du Rwanda. »

« À ce jour, les forces de défense rwandaises continuent à opérer impunément et en violation du droit international sur notre sol — comme l'attestent les rapports des groupes d'experts de l'ONU sur l'insécurité à l'Est de la RDC ainsi que les clichés tirés des drones de la MONUSCO et des Forces Armées de la RDC. »

« Un règlement du conflit, par les voies diplomatiques pourrait être envisagé avec le Rwanda ; cependant, pas dans n'importe quelles conditions.»

Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo
Réélu Président de la RDC
Discours d'investiture
du 20 janvier 2024

L'EDITORIAL

Il était temps !

Une femme qui dirige l'exécutif national en République démocratique du Congo, soixante-quatre ans après l'indépendance de ce pays… il était temps.
Le lundi 1er avril 2024, le Président Félix Tshisekedi a procédé à la nomination de Mme Judith Suminwa Tuluka au poste de Premier ministre du premier gouvernement de son nouveau quinquennat.
Cette nomination de Mme Suminwa au plus haut niveau de l'exécutif était tout sauf attendue. Quelques jours plus tôt, cette situation était quasiment inimaginable. Dans une République démocratique du Congo (RDC) où c'est l'homme qui a toujours tenu les rênes de la gestion de la chose publique et joui d'une présomption d'excellence, Félix Tshisekedi a réalisé un contre-pied parfait sur les stéréotypes de plus d'un.
Félix Tshisekedi s'est donc défait des pesanteurs politiques des chefs de partis et regroupements politiques, en nommant une militante discrète, qui est davantage technocrate qu'autre chose.
Il était plus que temps pour la RDC de briser les préjugés sur l'incapacité de la femme à occuper les plus hautes charges de l'État. Judith Suminwa Tuluka, comme le montre son curriculum vitae, possède un parcours assez riche pour prétendre à la gestion de l'exécutif national. Entre son passé de ministre du Plan et son passage à la coordination du Mécanisme national de suivi, l'actuel locataire de la primature figure parmi les rares politiques à avoir une maitrise des grands projets de développement de la RDC, notamment le programme de développement local des 145 territoires (PDL-145 T) et des dossiers brûlants concernant la sécurité dans les grands lacs.
Son profil est loin d'être le fruit de la complaisance ou encore des contraintes politiques mais le résultat d'un choix porté sur une compétence avérée.
Depuis 1960, les hommes ont tour à tour occupé le poste de Premier ministre et à ce jour, il n'existe aucune réalisation qui serait l'exclusivité de la gente masculine.
Champion de la masculinité positive, le Président Félix Tshisekedi vient de marquer au fer rouge l'histoire politique et sociale de la RDC. À l'heure où des voix féminines s'élèvent pour exiger une parité 50-50 entre hommes et femmes, dans l'animation des institutions du pays, l'élévation de Mme Tuluka à la primature donne une bonne raison aux femmes de croire en leur capacité à bouger les lignes pour le développement tant attendu en RDC.

Erik Nyindu Kibambe

Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo,
Président de la République démocratique du Congo

JUDITH SUMINWA TULUKA, PREMIÈRE FEMME À LA PRIMATURE EN RDC

Le Président Félix Tshisekedi a procédé le lundi 01er avril 2024 à la nomination de Mme Judith Tuluka Suminwa au poste de Premier ministre, après une longue attente qui a vu plusieurs noms être cités

C'est autour de 19heures que madame Tina Salama, porte-parole du Président Tshisekedi, a lu l'ordonnance N°24/022 du 1er avril portant nomination de Mme Tuluka comme Premier ministre.

Avant sa nomination, Judith Tuluka Suminwa était ministre d'État, ministre du Plan au sein du gouvernement Sama Lukonde II. Elle a aussi occupé le poste de Coordonnateur adjoint au Conseil présidentiel de veille stratégique (CPVS), un service spécialisé de la Présidence de la République.

JUDITH SUMINWA TULUKA, PREMIÈRE FEMME À LA PRIMATURE EN RDC

Au terme de son entretien avec le Président Félix Tshisekedi, la nouvelle locataire de la Primature a exprimé sa gratitude à l'endroit du Chef de l'État et présenté en quelques mots l'essentiel de ses objectifs.

« Je sais que la tâche est grande et les défis immenses. Mais avec l'appui du Président de la République et celui de tous, on y arrivera », a déclaré, à chaud, le nouveau Premier ministre congolais face à la Presse.

C'est la toute première femme qui occupe la primature en République Démocratique du Congo, depuis l'accession du pays à l'indépendance. Cet acte vient conforter la masculinité positive que prône le Président Félix Tshisekedi.

Bernard Tshishimbi

CRISE SÉCURITAIRE DANS L'EST DE LA RDC : LES PRÉSIDENTS FÉLIX TSHISEKEDI ET SALVA KIIR APPELLENT AU RESPECT DES ACCORDS DE PAIX

Du dimanche 24 au lundi 25 mars 2024, le Président du Soudan du Sud et Président en exercice de la Communauté d'Afrique de l'Est (CAE/EAC), Salva Kiir Mayardit, a séjourné à Kinshasa, en République démocratique du Congo, pour une visite officielle de 48 heures, dans le cadre du renforcement de la paix et la sécurité dans la Communauté Est-africaine.
À son atterrissage à l'aéroport international de Ndjili, le Président Salva Kiir a été accueilli par une délégation d'officiels congolais conduite par le Premier ministre Jean-Michel Sama Lukonde, avant d'être reçu en privé par son homologue Félix Tshisekedi

Les deux Chefs d'État se sont retrouvés le lundi matin au Palais de la nation pour une réunion consultative en tête-à-tête suivie d'une séance de travail élargie aux délégations de leurs pays respectifs. Au terme de ces deux activités, les Présidents Tshisekedi et Salva Kiir ont animé un point de presse au cours duquel ils ont appelé à la relance urgente des Processus de paix de Nairobi et de Luanda, initiés respectivement par la Communauté d'Afrique de l'Est (EAC) et l'Union africaine (UA).

Félix Tshisekedi et Salva Kiir ont mis un accent particulier sur la nécessité d'harmoniser et d'établir une complémentarité entre les deux Processus pour une solution efficace et durable visant à restaurer la paix, la sécurité et la stabilité dans l'Est de la République Démocratique du Congo (RDC) et dans la région.

« La motivation qui a conduit le Président Salva Kiir ici, c'est la recherche de la paix. Il veut voir la stabilité dans la région et ne ménagera aucun effort pour y contribuer », a déclaré le Président Tshisekedi lors de la conférence de presse organisée à l'issue de cette rencontre.

« Nos échanges ont porté sur la promotion de la paix et la stabilité dans notre région. Je vous rassure de mon engagement, en tant que Président de l'EAC, de travailler ensemble afin d'avoir une région sécurisée pour son développement socio-économique », a dit pour sa part le Président Salva Kiir. Selon lui, la RDC ne devrait pas quitter l'EAC parce que certains membres ne veulent pas de la paix.

Par ailleurs, répondant à une question sur la nécessité de construire des murs le long des frontières de la RDC, le Président Tshisekedi a estimé que cela n'était pas important. « Nous avons des milliers de kilomètres de frontières. Nous regretterons d'avoir mis autant d'argent que de l'investir dans autre chose ».

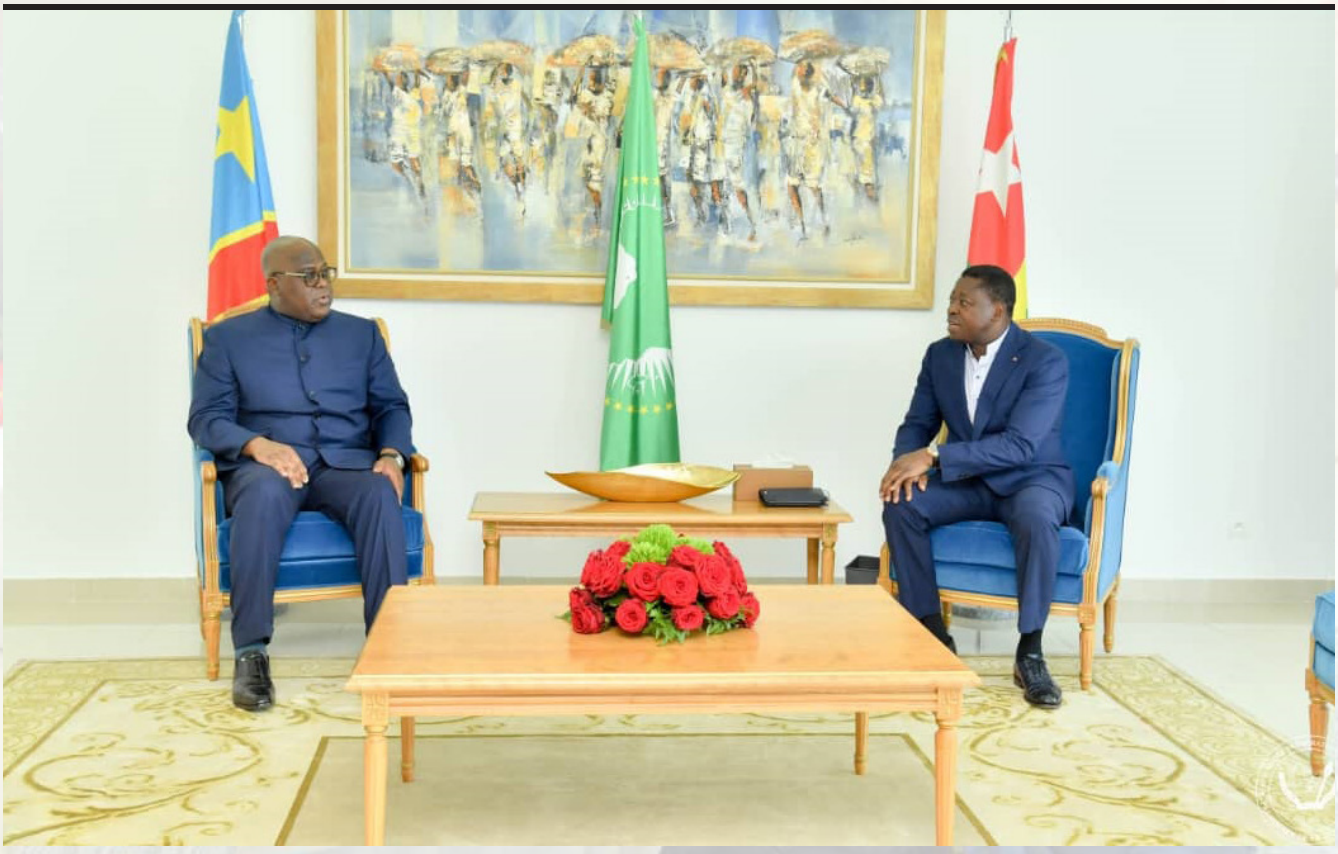
Le Chef de l'État a précisé que le conflit entre la RDC et le Rwanda n'a rien à avoir avec leurs peuples. « C'est un régime dirigé par un individu qui attaque la RDC », a-t-il indiqué. « Mais ce régime n'est pas éternel. Un jour, d'une manière ou d'une autre, tout cela s'arrêtera », a-t-il conclu.

Après l'étape de la RDC, le Président Salva Kiir va poursuivre sa tournée en Angola où il va rencontrer le Président João Lourenço dans le cadre de ses consultations. La crise sécuritaire dans l'Est de la RDC sera parmi les sujets qu'ils vont aborder.

Partageant une frontière longue de 650 Km, la République Démocratique du Congo (RDC) et la République soeur du Soudan du Sud sont engagées à travailler ensemble pour une paix durable au sein de la communauté de l'Afrique de l'Est.

Chris MUMPAKANI ATEMVUL

RENFORCEMENT DE LA COOPÉRATION : LA RDC ET LE TOGO ÉCHANGENT À TRAVERS LES PRÉSIDENTS TSHISEKEDI ET GNASSINGBE.



Le Président Félix Tshisekedi s'est rendu le mercredi 27 Mars 2024 à Lomé, capitale de la République Togolaise, pour une visite de travail éclair de quelques heures. C'est vers 11heures locales que le Chef de l'État congolais Félix Tshisekedi a atterri à l'aéroport International Gnassingbé Eyadema.

Le Président de la République était chaleureusement accueilli par son homologue et ami Faure Essozimna Gnassingbé, qu'accompagnait la première ministre Victoire Tomegah Dogbé.

Une escale voulue technique au départ, mais qui se transforme en une visite de travail. Juste après un bref moment passé au Salon d'honneur de l'aéroport, les deux personnalités et leurs délégations respectives se sont rendues à la résidence présidentielle. L'occasion était toute indiquée pour les deux Chefs d'État de s'entretenir à huis-clos. Un entretien en tête-à-tête de près d'une heure au cours duquel ils ont abordé des questions liées à la coopération entre leurs pays.

Les Présidents Tshisekedi et Faure Gnassingbé ont également mis à profit ce petit moment d'entretien pour passer en revue l'état des relations de coopération entre la République Démocratique du Congo et le Togo, notamment la poursuite des liens historiques d'amitié, de fraternité qui unissent les deux pays.

C'est aux alentours de 14 heures, heure de Lomé que le Président de la République et toute la délégation qui l'accompagnait ont embarqué pour Nouakchott, en Mauritanie. Sur place, Félix Tshisekedi était attendu pour une rencontre avec son homologue Mohamed Ghazaouani, en sa qualité de Président en exercice de l'Union africaine, pour parler Paix et sécurité dans l'Est de la RDC.

Blandine Nzovo Niangasa

FÉLIX TSHISEKEDI REÇOIT LE SOUTIEN DU PRÉSIDENT GHAZOUANI DANS LA CRISE SÉCURITAIRE EN RDC

Après Lomé, capitale du Togo, où il a eu un tête-à-tête avec le Président Faure Gnassingbé, le Chef de l'État Félix Tshisekedi s'est rendu à Nouakchott, en Mauritanie, pour une visite de travail de 48 heures.

À sa descente d'avion, il a été accueilli par son homologue Mohammed Ould Ghazouani, Président de la République islamique de Mauritanie et Président en exercice de l'Union africaine.

Après les mots de bienvenue, il avait reçu les honneurs militaires, a passé les troupes en revue avant la salutation des délégations respectives. Ensuite, les deux Chefs d'États se sont retirés pour quelques minutes dans le salon présidentiel de l'aéroport pour un premier entretien.

En début de soirée, les Présidents Félix Tshisekedi et Mohammed Ould Ghazouani ont eu un entretien en tête-à-tête d'une heure suivi d'une séance de travail élargie à leurs délégations respectives.

Les deux Chefs d'État ont parlé de la crise sécuritaire dans l'Est de la République Démocratique du Congo et de coopération bilatérale multisectorielle entre le Congo et la Mauritanie.
Ils veulent redynamiser les relations bilatérales notamment dans les domaines du commerce, de la pêche et de l'éducation.

Concernant l'insécurité à l'Est du Congo, le Président mauritanien, Président en exercice de l'UA, a promis son soutien diplomatique constant aux processus de paix de Luanda et de Nairobi pour restaurer la Paix et la Sécurité à l'Est de la RDC.

Le vice-Premier ministre et ministre des Affaires Étrangères Christophe Lutundula, ainsi que le Haut représentant du Chef de l'État, Serge Tshibangu, ont pris part à cette rencontre.

Il sied de signaler que cette visite d'amitié et de travail du Président Tshisekedi en Mauritanie est la première depuis son avènement au pouvoir. Il est le deuxième Président de la RDC à fouler le sol Mauritanien après le Maréchal Mobutu en 1973.

Christian Kusema

LE PRÉSIDENT FÉLIX TSHISEKEDI FACE À LA DIASPORA CONGOLAISE EN MAURITANIE

Le Président Félix Tshisekedi a clôturé son séjour de travail de 48 heures à Nouakchott, en Mauritanie, par un échange avec les Congolais vivant dans ce pays.

Devant ses compatriotes réunis, le jeudi 28 mars 2024 en la Salle Cheikh sidi El Mouktar El Kounti de l'hôtel Fasq, le Chef de l'État s'est dit satisfait de l'accueil que lui a réservé la diaspora. Informé des conditions de vie des Congolais en Mauritanie, le Président Tshisekedi s'est engagé à contribuer à l'amélioration de la situation.

Avant la prise de parole du Président Tshisekedi, le Chargé d'affaires de la République démocratique du Congo (RDC) en Mauritanie a exprimé une joie immense de voir le Chef de l'État fouler le sol mauritanien.

Pour sa part, le Président de la communauté congolaise basée en Mauritanie a sollicité, auprès du Président de la République, la construction d'une école consulaire, l'ouverture d'une ligne aérienne Nouakchott-Kinshasa et vice-versa, la construction d'un centre culturel et la réhabilitation de la chancellerie de la RDC.

Concernant la situation globale du pays, le Chef de l'État a fait savoir que le pays se porte bien, malgré le regain de l'insécurité qui sévit dans l'Est du pays. Sur ce point, il a rassuré tout de même que des efforts sont menés par les Forces de défense et de sécurité de la RDC pour pacifier cette partie du pays.

Le Président Tshisekedi a, par la même occasion, présenté plusieurs projets qu'il a initiés au bénéfice des Congolais durant son premier mandat parmi lesquels la gratuité de l'enseignement de base, la Couverture Santé Universelle (CSU), la création d'emplois aux jeunes, l'entrepreneuriat et le Programme de développement local des 145 territoires (PDL -145 T).

Christian Kusema

LE PRÉSIDENT TSHISEKEDI CONFIE LA SALUBRITÉ DE KINSHASA À MALTA FORREST

Le vendredi 29 mars à la Cité de l'Union africaine, le Président Félix Tshisekedi a échangé avec l'entrepreneur belge George Arthur Forrest, au sujet du programme présidentiel « CONGO PROPRE » destiné à la salubrité de Kinshasa.

Monsieur Forrest a fait part au Chef de l'État du contrat qu'il a signé avec le gouvernement de la République pour la matérialisation de ce projet qui va se charger de ramasser tous les déchets de la ville de Kinshasa, les traiter en vue de leur transformation en énergie et en engrais.

C'est d'ailleurs la finalité de ce projet qui a justifié la présence à cette audience des ministres de l'énergie et de son collègue de l'Agriculture ainsi que de l'envoyée spéciale du Président de la République en matière de la nouvelle énergie du climat.

George Arthur Forrest est le patron de l'Entreprise Générale Malta Forrest (EGMF), une S.A. congolaise basée à Lubumbashi, dans le Haut-Katanga. Cette entreprise compte des représentations dans les villes congolaises de Kolwezi, Kalemie, Goma et Kinshasa. Elles offrent des services dans de nombreux domaines d'expertise, à savoir le Génie Civil, la Construction, les Routes, le Concassage et la préfabrication de produits en béton.

Giscard Kusema

L'INFORMATEUR AUGUSTIN KABUYA A PRÉSENTÉ LE RAPPORT DÉFINITIF DE SA MISSION AU CHEF DE L'ÉTAT

Reçu le vendredi 29 mars 2024 à la Cité de l'Union africaine, l'informateur désigné Augustin Kabuya a présenté au Chef de l'État le rapport final de sa mission.

Augustin Kabuya a remis au Président de la République un rapport volumineux de plusieurs pages, qui reprend les conclusions de ses consultations politiques, en vue de dégager la majorité parlementaire.

Au sortir de cette longue séance de travail, l'Informateur Kabuya s'est refusé de commenter sur la suite des événements.

« Il appartient au Chef de l'État de décider sur la suite des événements », a déclaré Augustin Kabuya.

La fin de sa mission d'information balise la voie pour la nomination du Premier ministre, chef du gouvernement.

Il avait plu au Président Félix Tshisekedi de désigner, le 07 février 2024, le député national Augustin Kabuya, Secrétaire général de l'Union pour la Démocratie et le Progrès Social (UDPS) comme informateur dans le but d'identifier formellement une coalition majoritaire au sein de la nouvelle Assemblée nationale, en vue de la formation du nouveau gouvernement.

Augustin Kabuya disposait, par cet acte, de 30 jours, renouvelables une fois, pour mener ses consultations auprès des regroupements et partis politiques composant l'Assemblée de cette nouvelle législature.

Giscard Kusema

AVENANT AU CONTRAT SINO-CONGOLAIS: LE CHEF DE L'ÉTAT S'EST ENTRETENU AVEC FREDDY YODI SHEMBO DE L'APCSC

Le Président Félix Tshisekedi a échangé le jeudi 21 mars avec Freddy Yodi Shembo, Directeur général de l'Agence de pilotage, de coordination et de suivi des conventions de collaboration (APCSC), sur l'après-signature du 5ème avenant au contrat sino-congolais.

"Nous sommes venus recevoir les instructions du Président de la République sur les priorités liées au programme sino-congolais, principalement les routes nationales qui sont une préoccupation du Chef de l'État », a déclaré M. Yodi Shembo.

« Il nous a instruit de voir la route nationale numéro 1 dans le tronçon qui va de Mbuji-Mayi dans la province du Kasaï-oriental à Nguba, la route de contournement autour de la capitale Kinshasa (Mbudi -N'djili), sans oublier l'axe Kalambambuji-Kananga », a poursuivi le Directeur général de l'APCSC.

Créée par le décret numéro 22/03 du 1 mars 2022, l'APCSC a pour mission de piloter, coordonner, gérer et faire le suivi des conventions de collaboration et de coopération. Elle vise à doter le pays des infrastructures de base nécessaires à son développement.

Pitshou Makwela

LE CHEF DE L'ÉTAT DÉTERMINÉ À METTRE FIN AU CONFLIT TÉKÉ-YAKA

Dans la soirée du jeudi 21 mars 2024, le Président Félix Tshisekedi a échangé avec une délégation des Chefs coutumiers Téké (Mai-Ndombe) et Yaka (Kwango), ainsi que quelques acteurs Mobondo, afin de trouver des solutions au conflit ethniques qui persiste dans l'Ouest du pays.

« *Le Président de la République m'avait demandé de lui ramener les communautés Teke et Yaka, en vue de définir ensemble les points sur lesquels tabler pour mettre fin au conflit qui les oppose* », a déclaré Armand Ibanda, Chef de la délégation.

« Les différents protagonistes ont présenté leurs attentes au Chef de l'État qui a demandé qu'une commission mixte soit mise sur pied rapidement pour effectuer une descente sur les zones de conflits, afin de faire cesser le désordre qui y règne », a rajouté M.Ibanda.

Depuis son éclatement en 2022, le conflit Téké-Yaka a causé des milliers de déplacés, des pertes en vies humaines et de nombreux dégâts matériels.

Pitshou Makwela

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE A RENDU UN DERNIER HOMMAGE A BERNADETTE MBIYA TSHIMENGA

Le Président Félix Tshisekedi a, le jeudi 21 mars à l'espace AVE MARIA, rendu un dernier hommage à Bernadette Mbiya Tshimenga, proche de maman Marthe Kasalu Tshisekedi, sa mère et ce, à l'occasion d'une messe dite pour la circonstance. Née à Bunkonde au Kasaï-Central le 27 janvier 1951, la défunte est décédée à 73 ans des suites d'une courte maladie, le 14 mars dernier.

Le prêtre officiant la célébration eucharistique a choisi le premier livre des Rois au chapitre 2, versets 1 à 2 et le 25ème chapitre de l'évangile de Matthieu, des versets 14 à 30 comme textes inspirés pour affermir la foi des membres de famille, amis et connaissances venus nombreux consoler la famille explorée.

C'est à l'issue de l'exhortation, de l'eucharistie et de quelques témoignages sur la défunte que le Chef de l'État, accompagné de la très distinguée première dame déposera sa gerbe de fleurs.

Il s'en est suivi la levée du corps pour la nécropole "Entre Terre et Ciel" à N'sele, sa dernière demeure sur la terre des hommes.

Bernard Tshishimbi

LE PRÉSIDENT TSHISEKEDI RÉITÈRE SON ENGAGEMENT À PROMOUVOIR L'ÉGALITÉ DES CHANCES ENTRE LES HOMMES ET LES FEMMES

Mardi 26 mars 2024 à la Cité de l'Union africaine, le Président Félix Tshisekedi s'est entretenu avec la délégation des « Femmes d'exception » conduite par Mme Lydie Omanga. Les échanges ont porté sur l'état d'avancement de cette association des femmes.

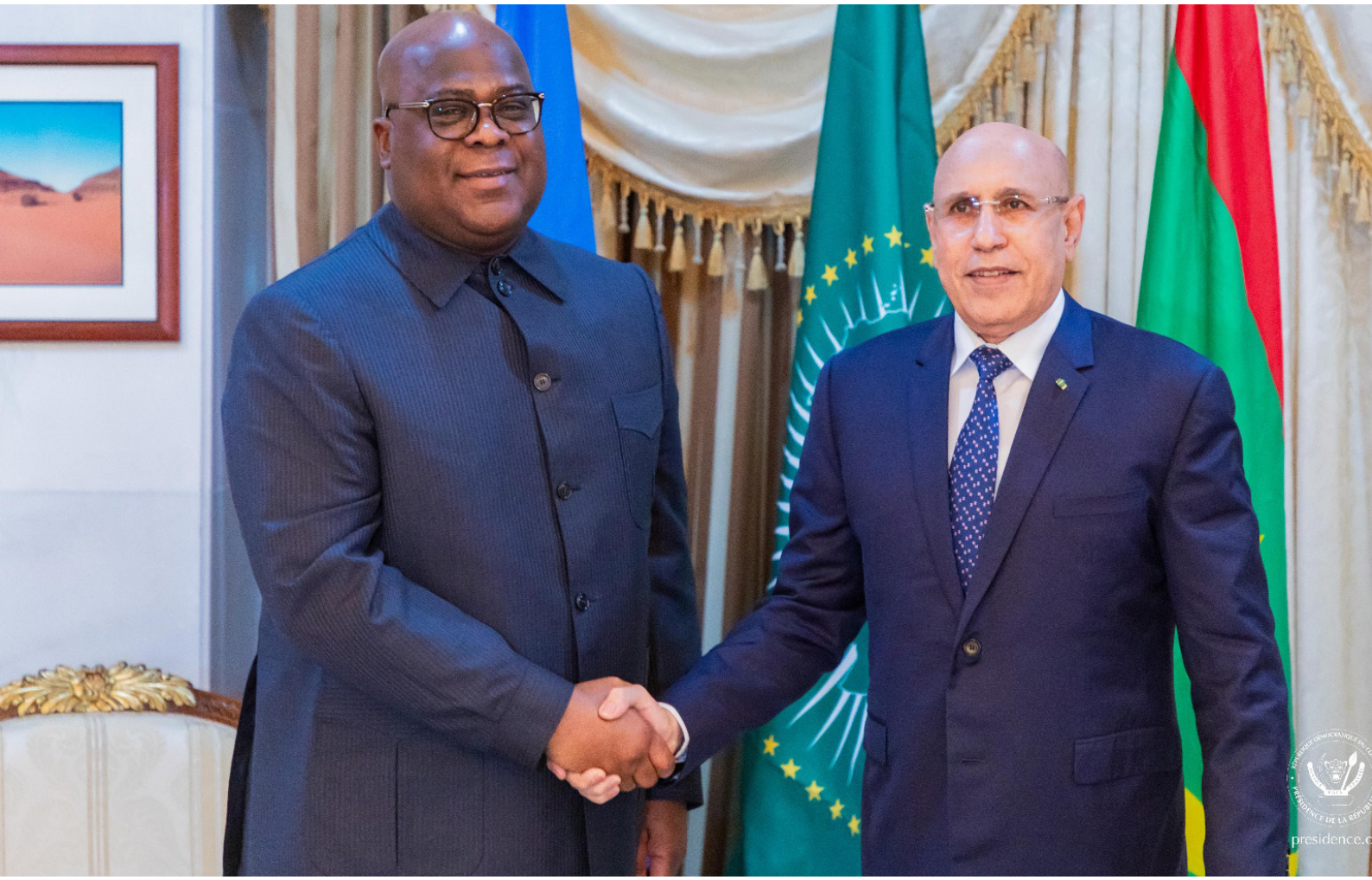
"Nous avons insisté pour que le Chef de l'État s'y mette encore pour la parité, la promotion des femmes à des fonctions de responsabilité et une sensibilisation des hommes à la masculinité positive", a indiqué Mme Lydie Omanga au sortir de l'audience.

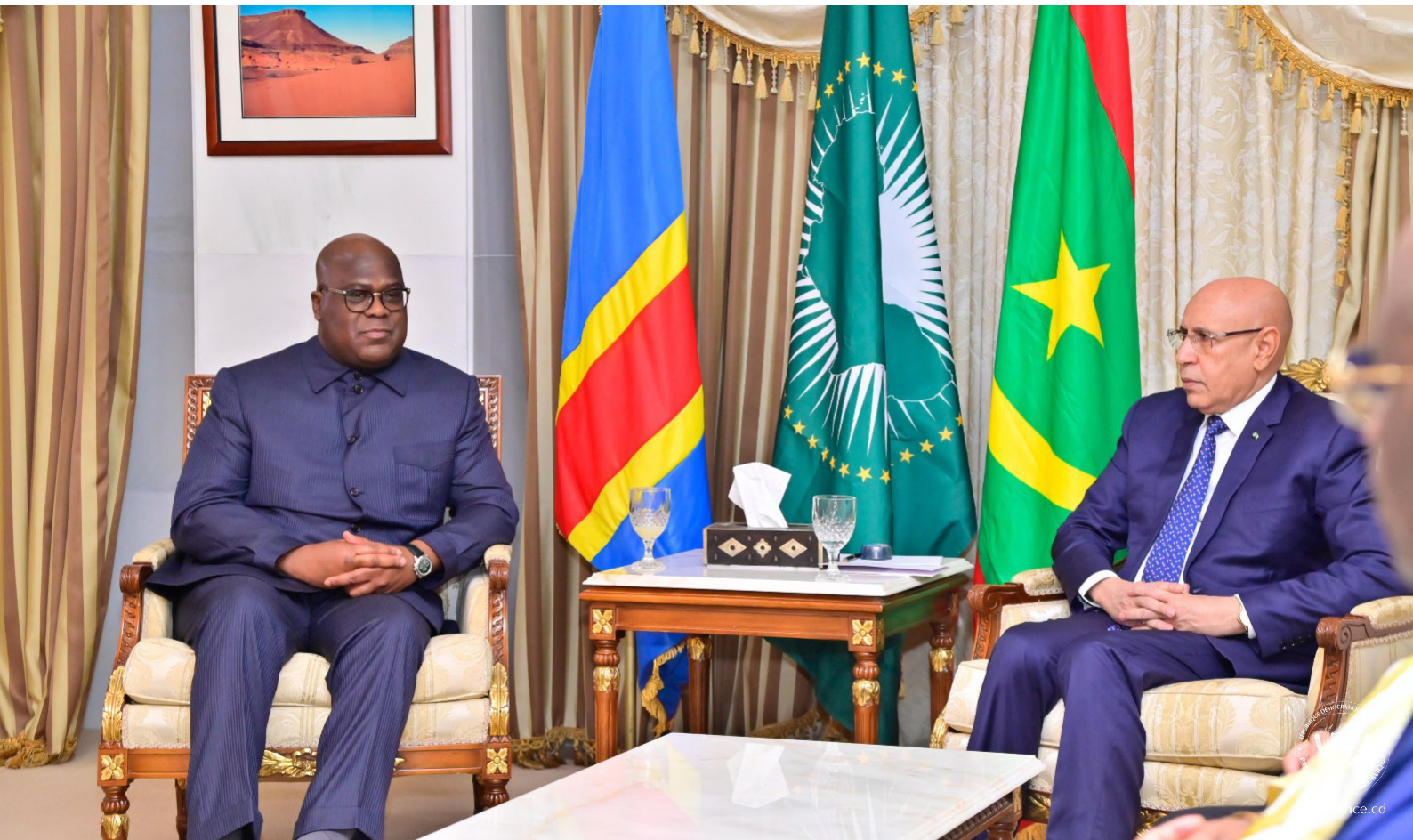
"C'est ainsi que nous allons pouvoir arriver à un changement, non seulement des mentalités, mais aussi de la perception de la femme, du respect qu'on doit lui accorder", a-t-elle rajouté.

De son côté, le Chef de l'État a réitéré son engagement à poursuivre la promotion de l'égalité des chances entre hommes et femmes, d'accompagner les initiatives touchant à l'entrepreneuriat et d'élever les femmes au sein du gouvernement et des principales institutions du pays.

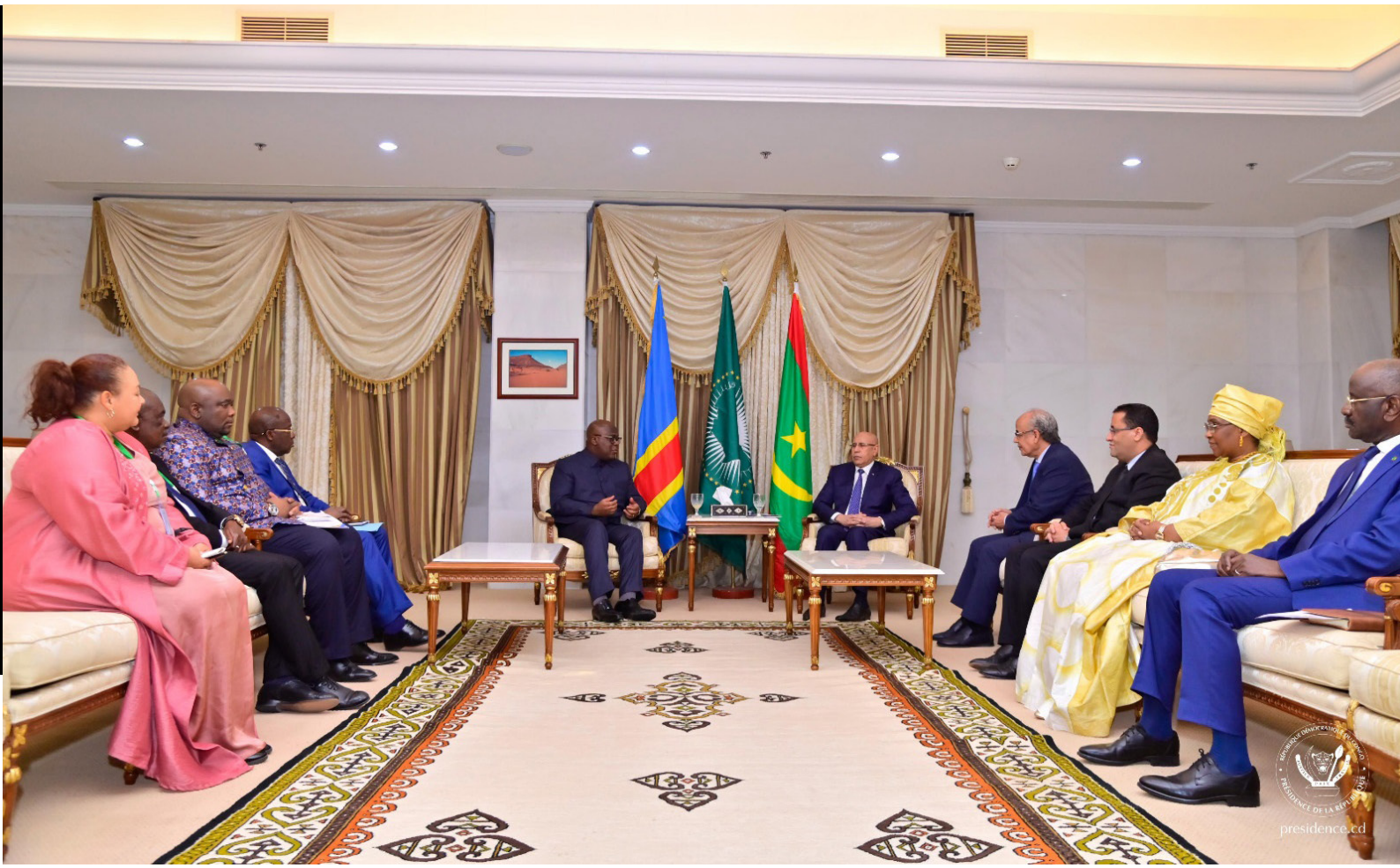
Pitshou Makwela

SEMAINE EN IMAGES





SEMAINE EN IMAGES



SEMAINE EN IMAGES

Fin de la mission d'Informateur du Secrétaire général Augustin Kabuya

Reçu au cours de la semaine dernière à la cité de l'Union africaine, le Secrétaire général de l'Union pour la démocratie et le progrès social, Augustin Kabuya a présenté au Président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, le rapport définitif de sa mission.
Il a remis au Chef de l'État son rapport qui reprend les conclusions de ses consultations politiques en vue de dégager la majorité parlementaire. " Il appartient au Président de la République de décider sur la suite des évènements", a déclaré l'Informateur Augustin Kabuya, au sortir de l'audience.

Le Chef de l'État reçoit une délégation des femmes d'exception

Le Président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo a reçu le mardi 26 mars dernier une délégation des femmes d'exception représentant toutes les catégories socioprofessionnelles de la femme congolaise.
La rencontre a permis de faire le bilan de leurs activités et d'envisager les activités prioritaires de l'an 2024.
Pour la présidente de l'association des femmes d'exception Lydie Omanga, les différentes rencontres avec le Chef de l'État, champion de la masculinité positive ont connu une évolution avec comme objectif : présenter au Chef de l'État le profil des femmes inspirantes, relèver les difficultés qu'elles rencontrent dans le quotidien de leurs actions de management afin d'aboutir à une société inclusive.

Le Chef de l'État s'entretient avec George Forest

Toujours à la cité de l'Union africaine, le Président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo s'est entretenu avec Georges Forest, responsable du groupe Malta Forest international. Le projet Congo propre, un programme de la Présidence de la République qui va s'occuper de la salubrité de la ville de Kinshasa et qui va s'étendre en provinces, était au menu de leurs échanges.
Ce projet a été confié au groupe Malta Forest international au terme d'un contrat signé avec le gouvernement

Visites de travail du Chef de l'État à Lomé et Nouakchott

La semaine dernière a été marquée notamment par deux visites de travail que le Président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo a effectuées successivement à Lomé au Togo et à Nouakchott en Mauritanie.
Au cours d'une visite éclair à Lomé, le Président de la République a eu des entretiens avec son homologue togolais Faure Gnassingbé sur des questions relatives au renforcement de la coopération bilatérale entre la RDC et le Togo et des liens séculaires d'amitié et de fraternité entre les peuples des deux pays.
À Nouakchott, le Chef de l'État a été accueilli à sa descente d'avion par son homologue mauritanien Mohamed Ould Gazouani, président en exercice de l'Union africaine.
Au palais présidentiel, les deux chefs d'État ont eu un entretien en tête-à-tête qui a été ensuite élargi à une séance de travail à laquelle ont participé leurs délégations respectives.
La crise sécuritaire dans l'Est de la RDC et des questions liées à la coopération bilatérale, multisectorielle entre Nouakchott et Kinshasa, notamment dans les domaines du commerce, de la pêche et de l'éducation, étaient en toile de fond de cette rencontre.
Au sujet de la situation sécuritaire dans l'Est de la RDC, le Président en exercice de l'Union africaine a promis son soutien diplomatique constant aux processus de Luanda et de Nairobi.

Pierre Kibambe Somwe

LPDA LISEZ ET FAITES LIRE

La nomination de Mme Judith Suminwa Tuluka au poste du Premier Ministre.

Le Tri-hebdomadaire **CONGO NOUVEAU** titre : « Nommée Première ministre : Judith Suminwa. Tshisekedi choisit une femme pour "guérir" la RDC ». Ce n'est pas un poisson d'avril même si cela arrive le 1er avril. C'est à cette date que les Congolais ont découvert le nom et le visage du nouveau Premier ministre de leur pays. Son nom : Judith Suminwa Tuluka. L'attente aura été longue pour connaître le nom du successeur de Jean-Michel Sama Lukonde à la Primature. Pour une surprise, peut-on lire dans le tabloïd, Félix Tshisekedi a choisi une femme pour conduire le premier gouvernement de son second mandat. Qu'attendre d'une femme à la tête du gouvernement pour un pays qui fait face à une guerre fratricide depuis plus de deux ans, avec une économie dont tous les signaux sont au rouge doublée d'une crise sociale qui ne dit pas son nom ?, s'interroge le confrère.

Dans le même ordre d'idées, **LA PROSPÉRITÉ** écrit : « Succédant à Jean-Michel Sama Lukonde : Judith Suminwa Tuluka devant plusieurs feux rouges ! ». Gérer et diriger le Gouvernement au quotidien. Assurer le fonctionnement régulier du corpus institutionnel. Mettre fin à la guerre et pacifier le pays. Organiser la montée en puissance de l'armée nationale, des forces de sécurité et des renseignements. Relancer l'économie. Assurer la gestion orthodoxe des finances publiques. Arrêter l'hémorragie financière ou la gabegie devenue endémique au niveau du trésor public. Mettre fin au coulage des recettes. Combattre la corruption, le dol ou la concussion. Maîtriser l'inflation et lutter contre le chômage. Combattre la stagflation… Comment, par exemple, aider de manière remarquable, le Chef de l'État Félix Tshisekedi à tenir ses six nouveaux engagements auxquels il a librement souscrit, lors de son investiture le 20 janvier 2024 au Stade des Martyrs de la Pentecôte à Kinshasa ?, se demande aussi le quotidien.

Pour **FORUM DES AS** : « Judith Suminwa Tuluka nomme ses priorités : paix et développement ». Le Président de la République Félix Tshisekedi a nommé hier lundi 1er avril, Judith Suminwa Tuluka, ministre sortante du Plan, au poste de Premier ministre, un peu plus de trois mois après les élections du 20 décembre 2023. Première femme nommée à la tête du gouvernement depuis l'indépendance, Mme Tuluka succède à Jean-Michel Sama Lukonde, en poste depuis février 2021, lequel avait présenté sa démission le 20 février dernier. Selon le journal, l'équipe gouvernementale de Judith Suminwa Tuluka devra faire face aux enjeux sécuritaires dans le Nord-Kivu, le Sud-Kivu et l'Ituri, en ripostant fermement aux exactions des terroristes du M23 et en sécurisant les zones occupées. Mais aussi, poursuit le quotidien, elle devra également relancer l'économie nationale en pleine crise, avec notamment la baisse du pouvoir d'achat des Congolais due à la dépréciation du franc congolais.

MEDIACONGO.NET, lui rapporte : « Du Plan à la Primature, Judith Suminwa

La nomination de Mme Judith Suminwa Tuluka au poste du Premier Ministre...

: Matérialiser les 6 engagements de Félix Tshisekedi ». Elle arrive à la tête du gouvernement au moment où le pays fait face à plusieurs défis. Son équipe est attendue notamment sur la création d'opportunités d'emploi pour les jeunes, les femmes ou encore les personnes vivant avec handicap, l'autonomisation et la promotion des femmes, l'augmentation du pouvoir d'achat, la stabilité du franc congolais, la création d'une véritable industrie, qui pourra concourir à la réduction de la dépendance de l'économie aux importations. ''Je suis consciente de la grande responsabilité qui est la mienne, j'ai indiqué au Chef de l'État qu'il pouvait compter sur ma loyauté pour l'aider à mener à bien le développement de notre très cher pays et que nous puissions, sur la base de ses engagements qu'il a définis au moment de son investiture, travailler pour la paix et le développement en RDC, que le peuple congolais puisse bénéficier de ce pays, des ressources qui nous ont été données par le Seigneur", a-t-elle déclaré lundi à l'issue de l'audience lui accordée par le Chef de l'État.

De son côté, **INFOS27** revient : « Nomination de Judith Tuluka à la Primature : les réactions fusent de partout ». Quelques heures après la nomination de Judith Suminwa comme première Premier ministre par le Chef de l'État Félix Tshisekedi, plusieurs figures de l'équipe gouvernementale sortante et d'autres personnalités politiques n'ont pas tardé à réagir pour adresser leurs félicitations à celle qui devient la première femme, depuis l'indépendance de la RDC en 1960, à occuper ce poste du chef du gouvernement congolais. C'est le cas du Premier ministre sortant, Jean-Michel Sama Lukonde. Félicitant Judith Tuluka pour sa nomination, il l'a qualifiée de ''bonne successeure à ce poste pour le bien de la RDC". De son côté, le ministre d'État sortant, en charge de l'Intégration régionale, Antipas Mbusa Nyamwisi a félicité Judith Suminwa Tuluka en ces termes pour sa nomination : ''c'est avec joie que j'ai appris votre élévation au rang de la Première ministre par le Président de la République…" ''Félicitations Madame le Premier ministre, Judith Suminwa, une première dans notre histoire. Honneur aux femmes !", écrit à son tour Christophe Lutundula…

Enfin, **ECONEWS** signe : « Après les ''Warriors" de Sama : Bientôt le Gouvernement de ''compétence professionnelle"! ». ''La formation du prochain gouvernement aura un seul critère, unique et primordial, qui est la compétence professionnelle. Donc, mon gouvernement sera appelé le gouvernement de compétence professionnelle", a déclaré Mme Suminwa Tuluka. Elle a souligné que ses premiers combats seraient la stabilité du taux du dollar, la recherche d'une paix durable dans l'Est du pays, ainsi que l'amélioration des conditions sociales pour tous les citoyens.

Pitshou MAKWELA

LES DÉFIS INTERNES À LA GESTION DE LA PREMIÈRE MINISTRE

C'était attendu, c'est fait ! La RDC a un nouveau Premier ministre mieux une nouvelle Première ministre ! Judith Tuluka Suminwa est la première cheffe du gouvernement du deuxième mandat du Président Félix Tshisekedi. Si on revenait déjà sur son riche parcours et l'on présentait les nombreux défis qu'elle a à relever. Peu de gens ne pense à comment elle y arrivera. Son arrivée à la Primature fait vite oublier le passage de son prédécesseur Jean-Michel Sama Lukonde Kienge. Et pour cause, il restera un Premier ministre effacé, transparent et pour ne pas dire "fantôme". La faute certainement à son cabinet et plus précisément à sa cellule de communication qui n'a pas su gérer son image par rapport à la première tête de l'Exécutif national, le Chef de l'État, omniprésent et hyperactif.

Cela ne signifie pas que la communication du locataire de l'Hôtel du Gouvernement doit empiéter ou effacer celle du Président de la République mais s'adapter à celle-ci pour plus de résultats. Dans l'esprit de la Constitution qui prône un régime semi-présidentiel où le Premier ministre ainsi que son gouvernement sont responsables devant le Parlement, la 2ème tête de l'Exécutif national doit pouvoir jouer sa partition au grand bénéfice de tout le pays. Il est vrai que ce n'est pas facile dans le microcosme politique congolais où les origines politiques des différents membres du gouvernement n'obéissent toujours pas à des règles et critères homogènes. Les défis, il faut certes les relever mais avec quel cabinet à la Primature et quel gouvernement ?

Au niveau du cabinet comme celui de l'administration de la Primature, tout doit être réglé comme sur du papier-musique. L'exemple le plus patent est celui à l'époque du Premier ministre Augustin Matata Ponyo. De mémoire, jamais la Primature n'a été aussi belle et aussi propre au point de devenir un haut lieu de tourisme et d'histoire. L'homme à la cravate rouge l'avait réhabilitée de fond en comble, au point de laisser tout en dur, en pierre, en ciment en béton sans manquer de goût. Les visiteurs de tous bords en étaient très marqués. Certains hôtes de marque de passage à l'Hôtel du Gouvernement pensaient que Matata Ponyo avait fait ses études à l'étranger pour faire sortir de tels bâtiments, les entretenir et les rendre fonctionnels. L'actuel élu de Kindu a fait toutes ses études au pays. En tant que Dame, la Première ministre devrait faire un vrai tour du propriétaire et visiter tous les bâtiments, locaux, bureaux de son cabinet comme de son administration jusque dans leurs entrailles et prendre les décisions qui s'imposent. C'est une belle occasion de rencontrer son personnel et de l'écouter. De la même manière que les premiers reçus devront être le secrétaire général de la Primature ainsi que les représentants syndicaux de cette administration pour tâter le pool et évaluer le moral des agents de la Primature. Une autre démarche est celle de rencontrer les prédécesseurs au poste. Leurs expériences sont toujours intéressantes. Un autre indice d'une Primature qui fonctionne bien est le choix des hommes et des femmes qui doivent y travailler. C'est capital. Un autre élément est la célérité dans l'exécution des tâches. Le Premier ministre Matata Ponyo et son cabinet réservaient une réponse à tous les courriers reçus et dans un délai de 48 à 72h. Pendant qu'on a connu des cabinets qui ne répondaient à peine à des correspondances. Pour le travail, il n'a pas mieux que l'exemple et un bon régime de sanctions à la fois positives et négatives dans le cabinet. Au niveau du Gouvernement, en plus des attributions de chaque ministère qu'il faut déterminer à son entrée, il est impérieux de déterminer des règles auxquelles les ministres doivent se soumettre pour une meilleure coordination de la Première ministre et la cohérence de l'action gouvernementale. C'est ainsi que les commissions gouvernementales doivent être bien calibrées et pertinentes. La Première ministre doit commander des "devoirs" à chaque ministre pour mieux asseoir la politique de son gouvernement. Elle doit normalement avoir un œil sur la formation de chaque cabinet ministériel pour voir si les choix des membres est susceptible de bien les faire fonctionner. Toute façon, son entrée en fonction devrait normalement débuter avec beaucoup d'audits pour démarrer sur des bases saines et pour éviter de s'embourber dans des conflits inextricables.

Revenant sur sa communication, on peut juste constater qu'elle doit s'adapter au caractère de la locatrice de la Primature, à l'ampleur de la communication présidentielle et aux besoins de la politique du gouvernement qu'elle mène ou coordonne. Il y a donc des pistes possibles. Si la Première ministre est peu encline à s'exprimer devant la presse, elle peut se choisir un porte-parole. C'est habituellement le directeur de cabinet mais elle peut se choisir une personne à part. Cette dernière aura accès à tous les dossiers mais ne développera que la sémantique nécessaire. Cela peut aussi donner lieu à des briefings hebdomadaires ou à intervalles plus longs. Ce dernier pourra se faire accompagner des conseillers ou experts dans des domaines précis. Si la Première ministre le juge, elle peut intervenir elle-même. La communication de la Primature doit accompagner celle de la Présidence. S'il y a des grands dossiers qui tiennent à coeur le Chef de l'État, il revient à la coordinatrice du gouvernement d'en faire le suivi et les descentes sur le terrain, d'en accélérer les processus d'exécution auprès des ministres et de leurs administrations. À côté de la politique générale, il lui revient également d'avoir des domaines où secteurs d'action propres à la Primature et d'autres en collaboration avec certains ministère. Les commissions gouvernementales qui existent doivent être revitalisées et certaines doivent être fusionnées pour plus d'efficacité. Toutes ces réformes et leur lot de changements bien communiqués ne peuvent qu'avoir un impact positif sur l'image de la Première ministre qui n'aura rien avoir avec son prédécesseur. Le second mandat sera plus difficile que le premier et les défis sont immenses sur fond d'incertitudes. Il faut donc une Première ministre active et proactive au côté du Président de la République Félix Tshisekedi.

Mazé Mwakumanya

Érik Nyindu Kibambe
Directeur de la Cellule de Communication

Giscard Kusema
Directeur-Adjoint

Bernard TSHISHIMBI
Coordonnateur LPDA

Journalistes:

Chris Mumpakani
Christian Kusema
Sandra Mbombo
Guillaume Modimola
Blandine Nzovo
Jules Tshitumbayi
Pitshou Makwela
Rachel Futu
Fanny Kikufi
Aminata Kasa
Carol Lumingu
Pierre Kibambe
Maze Muakumanya
Julie Tshienda
Nguylain Kabalundi
Carole Tshimanga
Marie Josée Missia

Photographes:

Michel Katompa
Thierry Tshilobo
Prince Awebema
Anta Munoki
Bobette Amuli
Didier Malongo
Omar Asoko
Roger Matutila
Patrick Nkusu
Papy Kasongo
Steve Nkyungu

Designer:

Fatuma bibi

LPDA CHEZ VOUS

Copyrigtht Cellule de Communication
Presidentielle AVRIL 2024